

Composition socio-technique (CST)

Le concept

La notion de composition socio-technique s'inspire des concepts de système technique (B.Gille) et de macro-système technique (T.P.Hughes), tout en s'appuyant sur le terme de « composition » propre à l'anthropologue Phillippe Descola.

Une composition socio-technique est donc un système d'éléments techniques considérés en tant que supports (moyen et lieux) non-neutres pour des activités humaines, et susceptible d'évoluer en fonction de changements technologiques, organisationnels, humains...

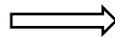
Transcription / Outilisation

Concrètement, l'outil CST permet d'identifier le PRC (périmètre de remise en cause) technique et humain de l'étude, et plus précisément les liens (structuraux et systémiques) entre les composants du système étudié.

Il en résulte une cartographie des composants humains et techniques, modélisés en fonction de l'objectif de création de valeur (OCV). A la suite de l'intervention du technologue, cette composition est susceptible d'évoluer pour combler les déficits de valeur.

Identifier les composantes

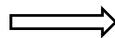
Recueillir les données, que ce soit à partir des données initiales du commanditaire, de réflexions plus libres ou encore d'enquêtes/observations sur le terrain.



Repérer les liens et les différents rapports de force

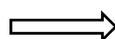
Identifier, dans cette liste, les parties prenantes concernées par la non-valeur, c'est-à-dire :

- Les acteurs humains pâtissant de la non-valeur (ou bénéficiaires de la potentielle création de valeur) ;
- Les éléments techniques agissant dans la scène de production de cette non-valeur.



Guider la recomposition

En s'appuyant sur une forme graphique du DST, centrée sur la relation Homme-technique qui est généralement la zone du déficit de valeur (ou de potentiel inexploité de création de valeur), réfléchir à des recompositions susceptibles d'y répondre.



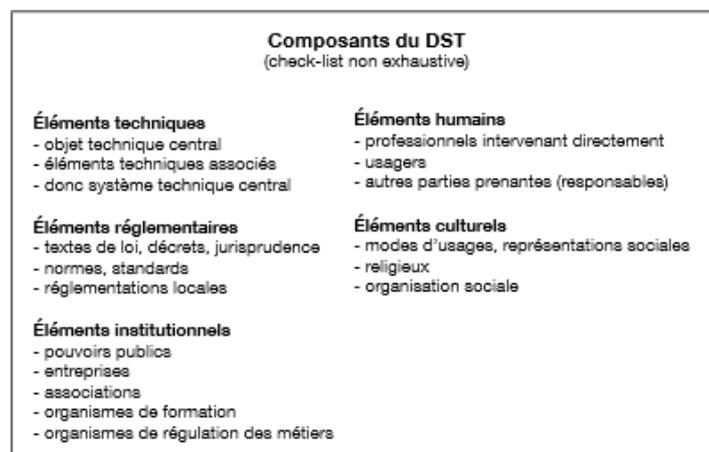
Formes et usages en mode ANALYSE

En mode analyse, le CST peut avoir différentes applications : représenter le système concerné par l'OCV, servir de support pour lister les fonctions et les valeurs des différentes parties prenantes, etc.

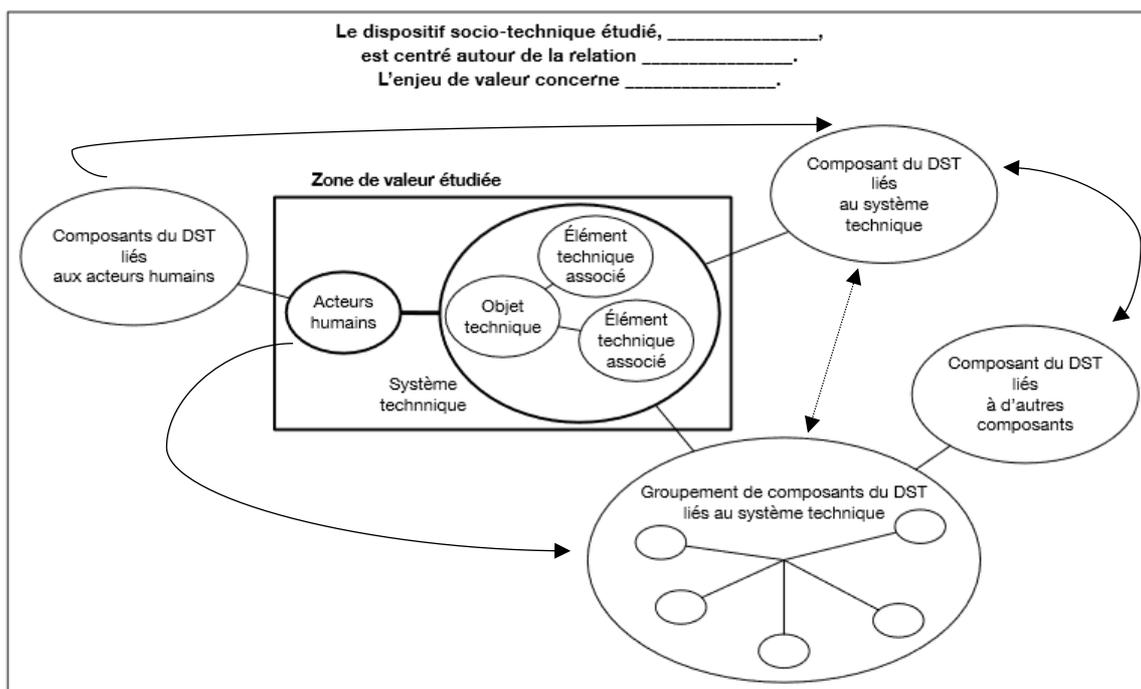
La première étape est de recueillir les données sur les différentes parties prenantes du CST, grâce aux données initiales du commanditaire, de réflexions plus libres ou encore d'enquêtes / observations sur le terrain.

On peut alors produire une version graphique comportant les opérations ou échanges entre acteurs : qui fait quoi, quels effets, limites, bénéfiques, impacts, etc.

Faire l'inventaire des différentes parties prenantes



Identifier les différentes relations entre les parties prenantes

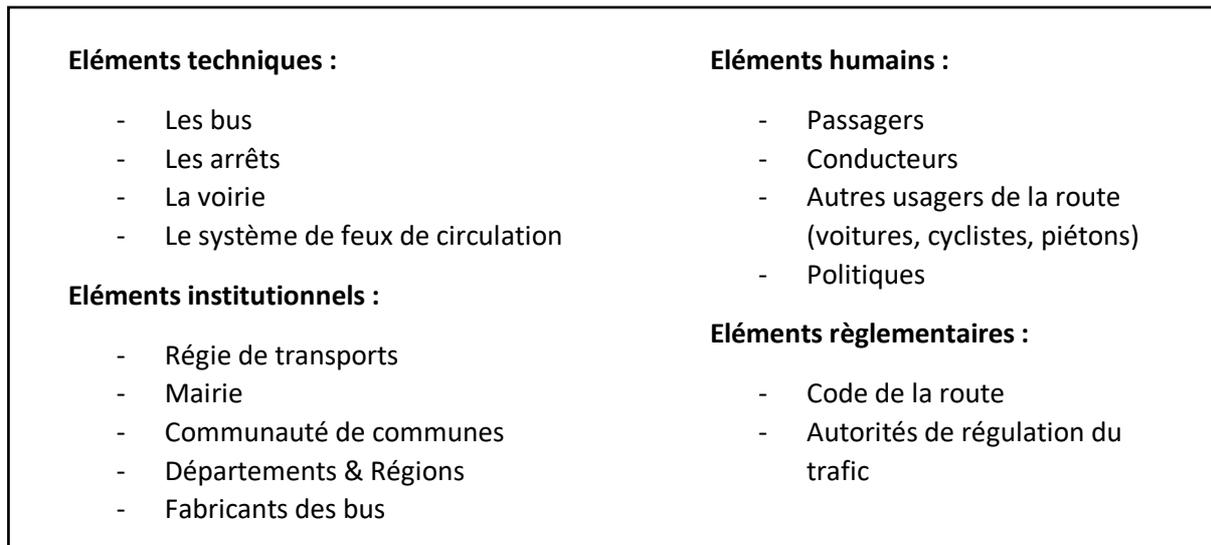


Exemple :

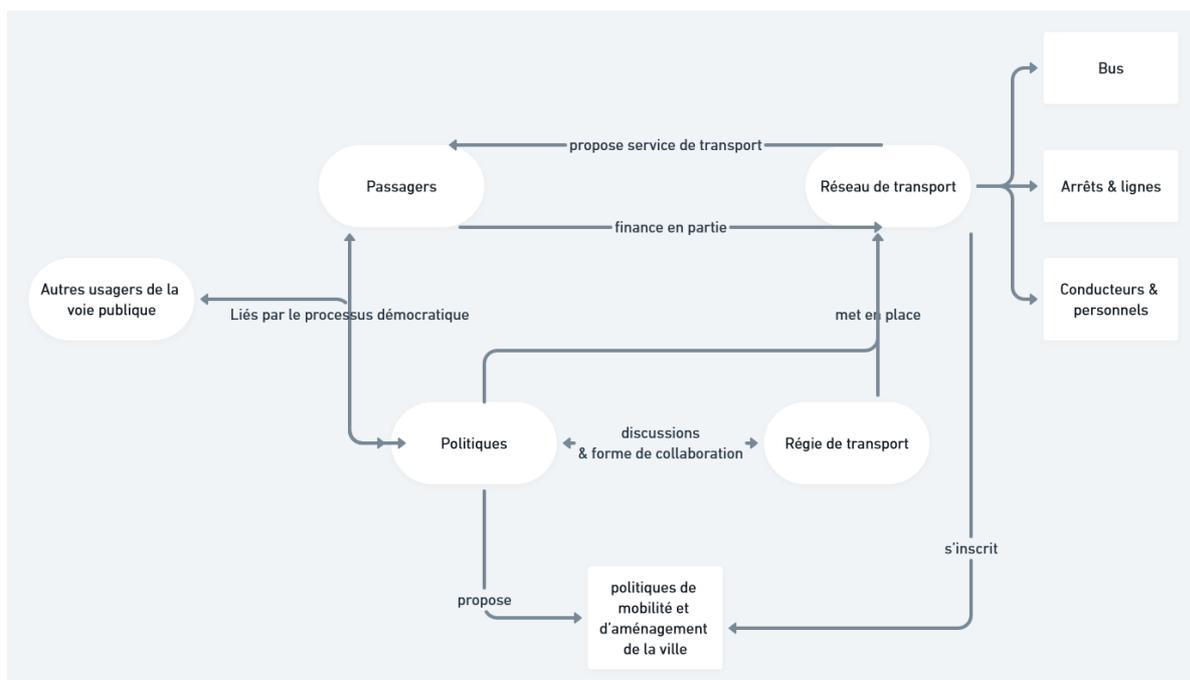
Comment revaloriser le système de transport en bus de la ville de Groland ? L'étude porte sur la plainte des patients du Groland au sujet du réseau de bus, qui n'est pas une solution de mobilité alternative à la voiture. En effet, les citoyens jugent que le système de transport n'est pas assez efficace : il ne dessert pas assez d'endroits dans la ville, pas assez fréquemment alors même que le ticket est payant et que la topographie de Groland s'offre relativement bien à un réseau de bus développé.

Dès lors, comment revaloriser le réseau de bus de la ville de Groland ?

Inventaire des différentes parties prenantes



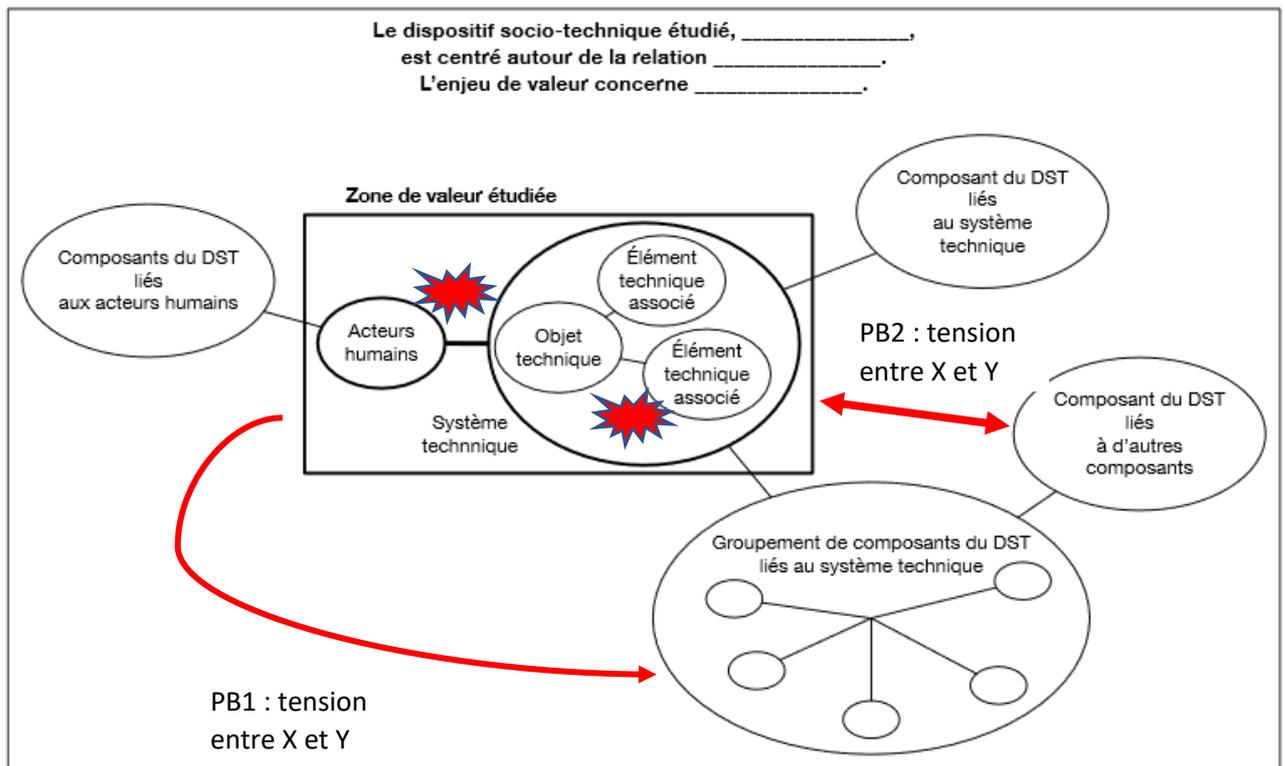
Identification des liens entre les parties prenantes



Formes et usages en mode PROBLEMATISATION

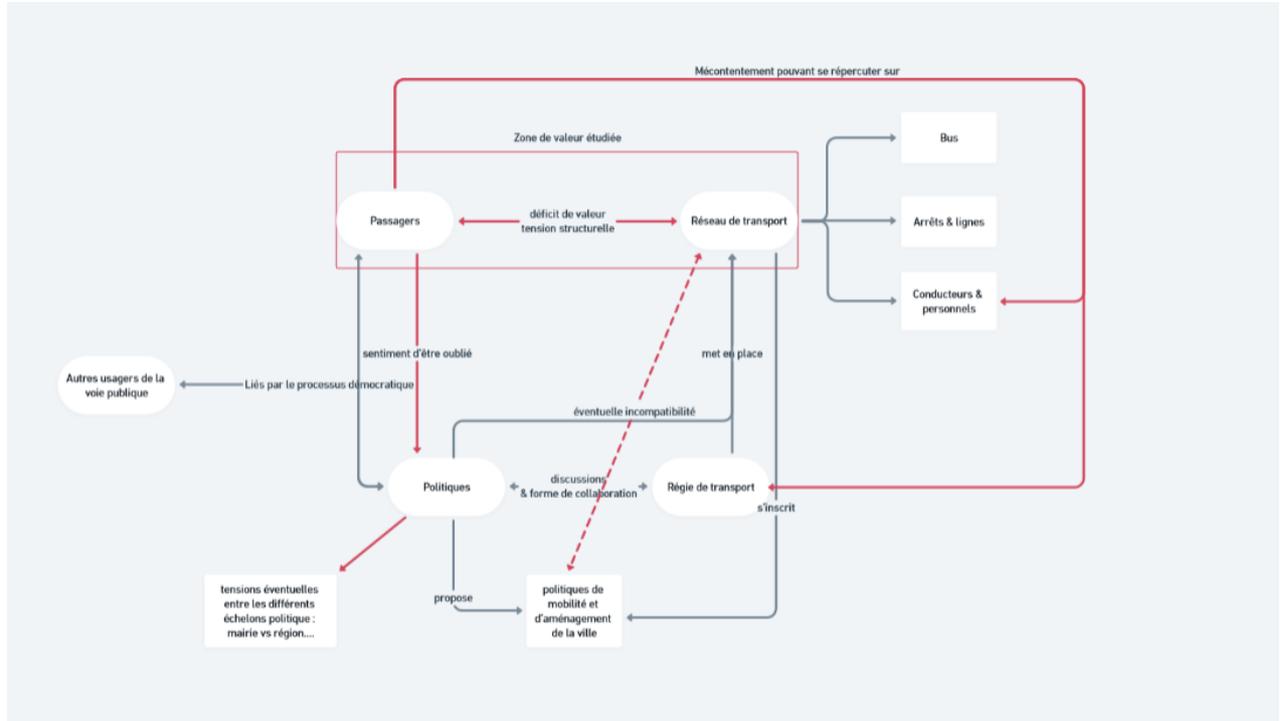
Au cours du travail de problématisation, le CST peut servir à élucider les différents problèmes et les non-valeurs et les « faire voir » sur le modèle.

Concrètement, il s'agit de produire une version annotée avec les problèmes : tensions (soit essentielles : révéler leur origine structurale ; soit accidentelles) ; impacts négatifs ; non-valeurs perçues (qui constituent sans doute l'OCV de l'étude), valeurs potentielles non-exploitées.



Exemple :

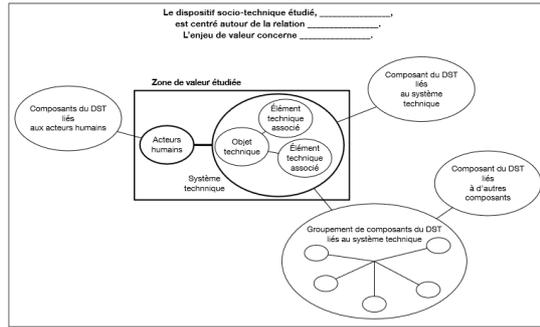
Identification des différents manques de valeurs, tensions, déficits structurels, etc.



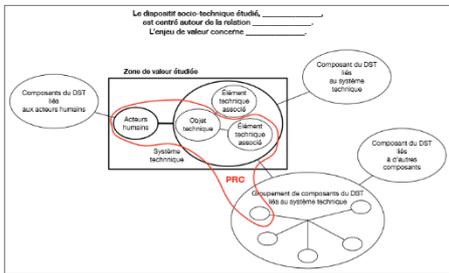
Formes et usages en mode INVENTION

Dans le cadre de la phase d'invention, on peut réaliser différents modèles en fonction des PRC des différentes pistes envisagées. Cela permet d'anticiper les recompositions et les effets sur les différents rapports de force.

En invention, le CST sert de guide pour montrer la partie du PRC sur laquelle portent nos propositions. On peut par exemple reprendre le schéma structural et colorer la sous-partie concernée. On peut aussi produire une nouvelle version (comparative) du CST pour montrer ses évolutions dans les différentes pistes inventées (ce qu'on ajoute, les opérations qu'on modifie, ce qu'on retire, etc.)

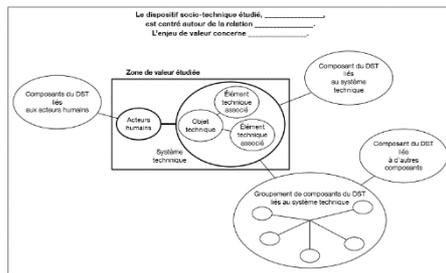


Recomposition n°1



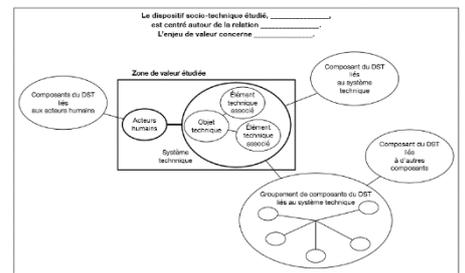
Nouveau modèle suite à la recomposition 1

Recomposition n°2



Nouveau modèle suite à la recomposition 2

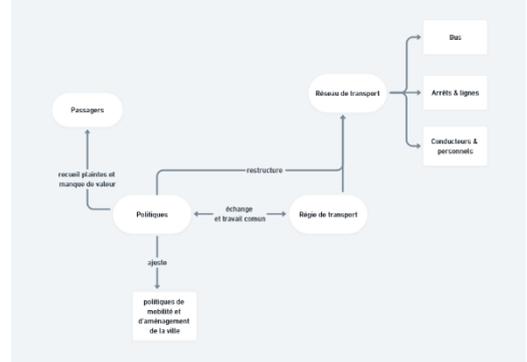
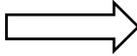
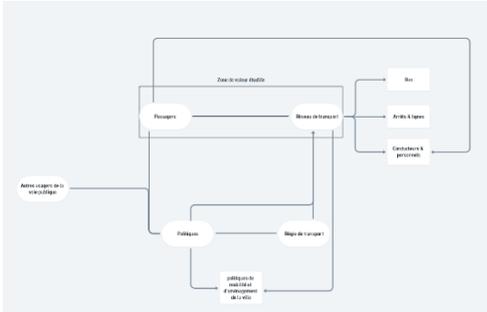
Recomposition n°3



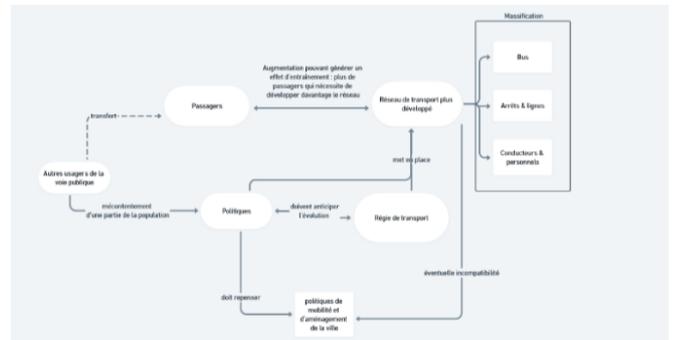
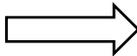
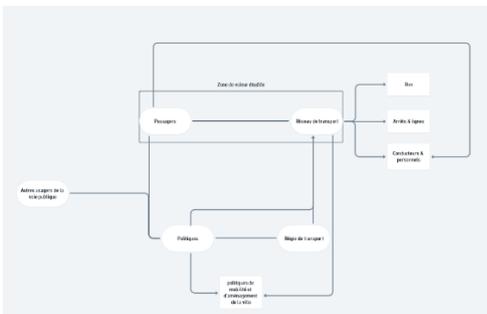
Nouveau modèle suite à la recomposition 3

Exemple :

Proposition d'intervention n°1 : Restructuration à la marge



Proposition d'intervention n°2 : Massification du réseau



Proposition d'intervention n°3 : Refonte totale du système de transport

